

« L'Art à 20 balles ou l'Art a 20 ans »

Exposition du 19 novembre 2022 au 29 Janvier 2023

Ouverture les vendredis, samedis et dimanches de 14h à 17h ou sur rendez-vous
140, rue de la gare 71740 Saint-Maurice-lès-Châteauneuf

L'exposition sera toutefois fermée durant la période de fêtes du 23 décembre 2022 au 1 janvier 2023

Esox Lucius

le quai (294M9), 71740 Saint-Maurice-lès-Châteauneuf

03 85 84 35 97 / 07 68 02 24 17

esoxlucius.art@gmail.com

<https://esoxlucius-art.blogspot.com>

Il y a 20 ans Esox Lucius inaugurerait ses activités par une exposition :

« **L'Art pour 20 Balles** » qui devint « l'Art à 20 balles » pour nombre de visiteurs optant pour la musicalité de ce dernier ainsi que pour sa lointaine référence à une célèbre galerie parisienne....

Le temps faisant nous opterons pour « **L'Art à 20 balles ou l'Art a 20 ans** ».

Tout a commencé par un courrier de Patrice Ferrari auquel était joint un billet de vingt francs, envoyé spontanément à des artistes de la scène contemporaine en échange d'un quelque chose de leur art.

La lettre provoqua un engouement qui dépassa les attentes de l'initiateur de ce concept.

Près de 250 artistes connus, reconnus, méconnus, ont répondu positivement à l'invitation de Patrice Ferrari. De Ben à Lawrence Weiner en passant par Georg Baselitz et Sol LeWitt.

Pour marquer son anniversaire Esox Lucius propose donc une nouvelle monstration de cette collection atypique qui en 2002 n'aurait peu d'un développement aussi remarquable de l'association.

Et pourtant, grâce au soutien des institutions, des artistes, de ses adhérents, Esox Lucius existe toujours proposant chaque année une programmation d'expositions et de concerts attachée à la création contemporaine avec un soucis exigeant de qualité. Cette exposition sera accompagnée de la sortie d'une édition retraçant les vingt ans de programmation de l'association.

FRANÇOIS BAZZOLI (PRINTEMPS 2001)

La fortune vient en dormant

Qu'a-t-on aujourd'hui pour vingt francs ? Sans doute guère plus que ce que nos grands-mères avaient autrefois pour cent sous (mais, en ces temps reculés, un centime valait un centime). Qu'aura-t-on demain avec trois euros ? Sans doute pas plus qu'avec vingt francs, seuls le nombre et le nom changeront. Pourtant, il ne devrait pas être impossible de commencer une collection avec si peu de francs. Que nous propose-t-on pour ce prix ? Un sac de billes industrielles en verre ? Nous sommes trop grands. Des petits cœurs en plastiques adhésifs fluorescents ? La Saint-Valentin est passée depuis longtemps. On pourra peut-être trouver en farfouillant un vieil exemplaire défraîchi d'un roman de Perec ou de Queneau, ou d'un recueil de Michaux. On acquerra sans difficulté deux fascicules de ces collections de poche à dix francs. Mais est-ce vraiment le début d'une collection ou le départ d'une bibliothèque ? Notre désir était pourtant de devenir un grand collectionneur, notoire et réputé, célèbre et célébré. Mais nous n'avons plus que vingt francs en poche. Le billet est d'une couleur saumâtre, Debussy nous regarde. Il a composé, il y de cela un grand nombre de lures, "La mer", mais il faut espérer que la mer n'est pas de la même couleur que le billet, sinon on ne pourra pas se baigner cet été.

Pourquoi n'a-t-on plus que ce billet ? Où sont tous les autres, les Curie, les Eiffel, les Cézanne, les Saint-Exupéry ? Notre paye nous avait pourtant été versé en temps utile, mais nous en avons donné la moitié au percepteur et nous avons claqué tout le reste... Adieu la collection ? Pas encore, il reste une solution. Puisque l'art n'a que la valeur qu'on lui accorde, accordons-lui la valeur d'un Debussy.

Il se trouvera toujours un artiste un peu poète, un plasticien plus impécunieux que nous, un tenant convaincu de l'art pour l'art, un pur et dur de dur pour nous prêter une oreille attentive. Une lettre circulaire, quelques adresses choisies avec discernement, quelques timbres au taux légal d'affranchissement, une idée on ne peut plus "art contemporain" (qu'en est-il de la valeur de l'art s'il n'a pas de valeur). Pourvu que le facteur n'égare pas les missives.

Quelques jours plus tard, la collection est faite, elle est là devant nous, à peine un peu pliée par la Poste : l'un a signé le billet, l'autre l'a photocopié, le troisième a bu un café avec la somme et a fait du ticket une oeuvre, un autre encore l'a peint, le suivant l'a mâché, l'a tressé, l'a brûlé, l'a déteint, l'a pané.

Les oeuvres affluent, il faudra penser à faire une exposition (...).

ERIC LANIOL

20 BALLEES

Pour 20 balles, t'as moins que rien
(à propos de quelques pratiques d'art dé-sublimé ayant cours aujourd'hui)

Par Eric Laniol, Enseignant à l'Université Marc Bloch de Strasbourg et artiste ayant participé au projet de « L'Art à 20 balles ».

Il s'agit d'évoquer ici, sans souci de hiérarchie ou d'achèvement, un ensemble de postures contemporaines relatives au mode mineur, à l'articulation du dérisoire, hasardeuse ou oisive, pouvant expliciter un certain regard artistique contemporain, manifestement coincé entre le recours à la banalité comme manière de faire de l'art avec du non-art, et le souci de limiter la banalisation de l'art- sa perte de visibilité.

Sans vouloir remonter chronologiquement l'histoire de l'art afin de circonscrire les apparitions d'un penchant pour le dérisoire, on peut cependant rappeler quelques passages-clés qui ont cherché à contredire dans leur fait (ils interrogent donc encore aujourd'hui) toute idée d'un art sublimé, c'est-à-dire d'un art établi se défiant de l'ordinaire :

Si le ready-made, dès 1910, introduit effectivement l'objet usuel (artefact vulgaire - Porte-bouteille, 1914 ; Fontaines, 1917) dans le rang des objets d'art, il remet surtout en question les règles qui définissent et autorisent l'apparition de ce que l'on nomme art.

L'attitude ambiguë des artistes du Pop Art face aux objets de consommation courante (Andy Warhol, One Hundred Campbell's Soup Cans, 1962) recouvre certes un rapprochement étroit de l'art et de l'ordinaire, mais entretient davantage le doute sur la nature profonde de cette relation : « Ont-ils accepté ou critiqué les objets qu'ils représentaient avec tant de complaisance pour les élever au statut d'icônes ? »¹

Les années 70 et 80 voient - de manière individuelle ou collective - apparaître des tentatives d'art infime ou négligeable, des boîtes cartonnées de Robert Filliou (Territoire de la République Géniale, 1972 ; Looking South, 1975) aux travaux d'aiguilles et fiches de bricolage d'Annette Messager (Mes travaux d'aiguille, 1973 ; Ma vie pratique, 1974), des envois de Jochen Gerz (Attenzione l'arte corrompe, envoi postal, 1968) aux sucres taillés et autres boulettes de terre de Christian Boltanski (3000 boules de terre, Galerie Templon, mars 1970 ; Les sucres taillés, 1971)... En d'autres termes, ces expériences en appellent à l'introduction d'objets ou de comportements ne faisant pas partie a priori du domaine de l'art, un "non-art" ou un "hors-art" qui, bien-sûr, finissent par être acceptés comme de nouvelles données de l'art, en vertu du fait que « Sans doute est-ce seulement là où il n'y a pas art que peut véritablement apparaître l'art. »²

On pourrait, bien entendu, multiplier encore les exemples de cette frange particulière rapidement qualifiée de non-art, mais ce serait peut-être réduire la pratique du dérisoire aux seules monstrations de matériaux pauvres - cartons, terre, carte, etc. Or le matériau n'est pas, loin s'en faut, le seul gage d'une activité dé-sublimée.

¹ Georges Roque, Quand le mineur critique le majeur, in Art press n. 266, mars 2001, p. 28

² Jean-Claude Moineau, L'art hors de l'art, in Les frontières esthétiques de l'art, collection arts 8, UFR Arts, Université Paris 8, L'Harmattan, 1999, p. 52

L'émergence d'une tendance kitsch dans les années 80 (Jeff Koons, Ashley Bickerton, Mike Kelley...), renvoyant aux désirs de convention d'une collectivité, à un faux-insolite de l'ordinaire ambiant, ou encore à une "nostalgie de la culture populaire"³ participe elle aussi - alors que ses manifestations visuelles sont multiples proliférantes, baroques - d'une interrogation sur le mineur.

D'une manière commune, ces pratiques mineures (ou sur le minoritaire, nous y reviendrons) tendaient à ouvrir le champ de l'art, à le rendre perméable pour mieux l'inviter en quelque sorte au quotidien, à l'actuel, à l'éphémère ; il s'agissait donc à la fois d'une visée libératrice sur le plan artistique - sortir de l'institution - mais aussi bien sûr, sur le plan économique, social, historique, et politique.

Ainsi historiquement déjà, l'attention au mode mineur se double d'une interrogation irrésolue sur ce qui fait art, et donc sur ce qui reste "en-dehors" de l'art. Questionnement d'autant plus pervers qu'aujourd'hui, l'institution artistique semble permettre toutes les manifestations possibles : "Les centres d'art sont des lieux hors-la-loi, baignés dans une immunité diplomatique perpétuelle. (...) Un septième continent, un monde à part, une représentation dans laquelle on évolue."⁴

Qu'en est-il alors actuellement du mineur, du non-art, et plus spécifiquement du non-art comme visée libératrice ?

Si les petits riens permettaient, dans les années 70 notamment, une circulation réelle ou utopique, désirant infiltrer - par leur réduction et leur refus de l'emphase - la sphère sociale (plus directement en tous les cas qu'un tableau prisonnier des cimaises), comment peut-on opérer aujourd'hui une activité similaire sans tomber dans une forme de complaisance ?

Redoutant la matérialité par trop visible de la peinture ou de la sculpture, les artistes précédemment cités privilégiaient alors les supports pauvres et les outils de fortune, célébrant le peu, la ruine et le transitoire (une sorte de disqualification du matériel au profit de l'évanescence).

Cependant, cette paupérisation, historiquement active si j'ose dire, semble irrémédiablement convoquer aujourd'hui une excessive et dangereuse banalisation, si bien que le doute est jeté sur l'authenticité des propos.⁵

Serait-ce alors la fin d'une distinction jusqu'alors efficace et opérante (même si, conceptuellement, cette distinction n'est pas forcément légitime), celle du mode mineur et du mode majeur ? Quelle frontière peut-on encore aujourd'hui questionner ?

Conviendrait-il alors de s'attacher à d'infimes différences, de régler sa perception à partir d'un vide - d'une désespérance ? : "Plutôt que d'entériner une distinction bien nette entre art et non-art, il convient de tenir l'art lui-même pour un indécidable, dont la seule efficience suffit à remettre en cause la distinction art/non-art."⁶

Entre renoncement à la signification et poétisation du réel, entre esthétique du pauvre et déficit de visibilité, la pratique mineure est en permanente oscillation, aussi

³ Robert C. Morgan, Le statut du Kitsch, in Art press n. 217, octobre 1996, p. 28

⁴ Pierre Jospheph, in catalogue No man's time, Nice, Villa Arson, 1991, p. 81

⁵ voir à ce sujet les multiples débats autour de l'art contemporain qui, selon ses détracteurs, serait justement anecdotique, naïvement conceptuel, strictement contextualisé, voire précisément trop invisible - au sens d'une identité spécifique qui lui ferait défaut - et Jean Clair par exemple de convoquer alors un art national situé...

⁶ Jean-Claude Moineau, op. cit., p. 51

il conviendra de repérer ce qui - peut-être imperceptiblement - différencie les pratiques dérisoires des années 90 avec celles de leurs prédécesseurs : repérer s'il s'agit toujours, par exemple, de réapprendre des gestes élémentaires ou d'instaurer une communication directe (en réponse à la dissolution de toutes les règles artistiques, comme ce fut le cas pour Boltanski ou Le Gac entre autres).

Luc Adami - Georges Adilon - Fanny Adler - Akenaton - Corinne Albrecht - Jean Luc André - Dominique Angel - Philippe Assalit - Enrico Baj - Georg Baselitz - Patrick Bastardoz - Didier Bay - François Bazolli - Ben - Stéphane Bérard - Stéphanie Bergman - Alain Bernardini - Claude Bernes - Gianni Bertini - Jean-Pierre Bertrand - Vincent Bioulès - Julien Blaine - Jacky Borsycki - Jean-François Bory - Etienne Bossut - Boud - François Bouillon - Philippe Boutibonnes - Stéphanne Braconnier - Jean-Yves Brelivet - Rémi Breton - Jean-Marc Brugeille - Mark Brusse - Frédéric Buisson - Yves Buraud - Damien Cabanes - Louis Cane Casseurs de pub - Philippe Cazal - Georges Cazenove - André Chabot - Marc-Camille Chaimowicz - Laurent Chardon - Max Charvolen - Philippe Charvolin - Paella Chimicos - Sylvie Chuteau - Vincent Cicilliatto - Claude Closky - Christine Coënon - Patrick Cohen - Michel Collet - Jean-Pierre Collier - Christine Crozat - Daniel Daligand - Guy Dallevet - Luis Da Rocha - Christian Dejeux - Virginie Dejeux - André Delalleau - Jean-Louis Delbès - Patrick Delévo - Fabrice Delldongo - Pascal Delorme - Jean-Pierre Demeaux - Nadège Demont - Raymond Depardon - Gilbert Descossy - Didier Dessus - Frédéric Diart - Gérard Didier - Jean - Kim Dien Phan - Braco Dimitrijevic - Marcel Dinahet - Dindon - Charles Dreyfus - Marie Ducaté - Patrick Duczman - Nicole Dufour Daniel Dumaret - Jean-Jacques Dumont - Jean Dupuy - Mohamed Elabz - Errò - Jan Fabre - Isabelle Faccini - Bernard Faucon - Philippe Favier - Remy Fenzy - Harald Fernagu - Marc Ferrante - Patrice Ferrari - Esther Ferrer - Christian Ferry - Jean Ferrua - Bernadette Février - Odile Fix - Jean-Louis Flecniakoska - Sandra Folz - Fred Forest - René Francisco - Marie Frécon - Margot Frénéa - Pierre-Yves Freund - Katrin Gattinger - Jean-Baptiste Gaudin - Dominique Gauthier - Cendrine Genin - Christiane Geoffroy - Jochen Gerz Paul-Armand Gette - Pierre Ginet - Charles Gouvernet - Toni Grand - Roger Groslon - Bruno Guiganti - Marie-Ange Guilleminot - Didier Guth - Lena Goarnisson - Jacqueline Gueux - Bachir Hadji - Bernard Heidsiek - Thomas Hirschhorn - Joël Hubaut - Véronique Hubert - Christian Jaccard - Jean & Claude Januel - Christian Jeanparis - Jean-Marc Jennet - Rolf Julius - David K - Michelle Knoblauch - Pierre Lacôte - Marie Jo Lafontaine - Bernard Lallemand - Maxime Lamarche - Anne Lanco - Arnaud Labelle Rojoux - Michel Lanco - Éric Laniol - Estelle Laniol - Matthieu Laurette - Jean-Claude Lavaud - Bruno Lavelle - Jean Jacques Lebel - Ange Leccia - S.Lecoultre - Hervé Leforestier - Claude Lévêque - Miller Levy - Sol LeWitt - L.F. - Guy Limone - Jean-Claude Loubières - Henri Maccheroni - Pierre-Yves Magerand - Eric Maillet - Paul Marandon - Cédric Marchal - François Martin - Cécile Masson - Vincent Marziali - Mathieu Mercier - Annette Messenger - Jean Messagier - Gilles Meunier - Michiko - Enzo Minarelli - Jean Miotte - Miss Tic - Eve Morcrette - Momo - Youri Mornay - Jean-Claude Mougou - Claude Moyen - Georges Nadra - Olivier Nerry - Philippe Nesme - Abilio Neves - Philippe No - Edouard Nono - Eveline Noviant - Yoko Ono - Dennis Oppenheim - Marie Orensanz - Jean Jacques Palix - Panamarenko - Jean-Luc Parant - Cécile Paris - Éric Pasquiou - Julia Pastor Lloret - Mathias Pérez - Thierry Pertuisot - Gérald Petit - Serge Pey - Jean-Paul Philippe - Ryszard Piegza - Ernest Pignon Ernest - Nicolas Pincemin - PLMD - Serge Plagnol - Peggy Pocheux - Jérôme Pochoy - Jacques Poli - Gaël Pollin - Daniel Pontoreau - Antje Poppinga - Etienne Pressager - Claudine Puget - Paul Quenson - Alain Quesnel - Patrice Québécois - Nathalie Quintane - Slimane Raïs - Philippe Ramette - Sandrine Raquin - Patrick Raynaud - Olivier Rebufa - Damien Reynaud - Gilles Richard - Les Riches Douaniers - Bertrand Rigaud - Pipilotti Rist - Jean François Robic - Dorothea Rockburne - Germain Roetz - Arnaud Labelle Rojoux - Thierry Rouyer - Patrick Sainton - Jacqueline Salmon - Jean-Michel Sanejouand - François Sénéchal - Laurent Sfar - Dominique Sidoit - Sylviane Sidoit - Véronique Sidoit - Vladimir Skoda - Alain Snyers - Hélène Sorbé - Marie-Haude Steyert - Ernest T - Taroop & Glabel - Thomas - Gérard Titus-Carmel - Toc - Véronique Tornatore - Maxime Touratier - Didier Trenet - Riwan Tromeur - Céline Trouillet - Tatiana Trouvé - Brenda Turnnidge - Henri Ughetto - Cecilia de Varine - Felice Varini - Arnaud Vasseux - Vladimir Velickovic - Valentine Verhaeghe - Véronique Verstraete - Jean-Louis Vila - Sylvie Villaume - Jacques Villeglé

Marie Vindy - Karine Vonna - Jan Voss - Karin Weeder - Lawrence Weiner - Simon Welch - Albert Wirtz - Piotr Wojcik - Christian Xatrec - Christian Zeimert - David Zerah Philippe Zunino - 2F10B

(Les caisses contenant les pièces de l'Art à 20 balles rouvertes à l'approche d'une prochaine exposition, Je m'aperçois que certains artistes ne sont pas cités dans la liste destinée à nos supports de communication.

Je m'en excuses et réviserai ma liste

L'histoire de l' Art à 20 balles, de par votre proximité et vos sourires, reste pour moi très touchante

Merci

Patrice Ferrari)